



## CLAIRE ET RENO MARCA

### *Quarante-cinq jours en cargo*

La traversée que Claire et Reno Marca effectuèrent en 2002 sur un navire de la marine marchande dans les eaux de l'océan Pacifique, est un des nombreux et passionnants épisodes de leur grand voyage réalisé entre 2000 et 2003, à travers vingt-cinq pays. Trois années d'un périple incessant qui les a entraînés jusque dans le Pacifique *via* l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Asie centrale puis la Chine. Un couple parfait d'aventuriers au service de la découverte contemporaine: Claire manie la plume, tandis que Reno tient pinceau et crayon, tous deux dressant ainsi une fresque inspirée de leurs chroniques vagabondes. En 2005, les milliers de documents et témoignages accumulés au fur et à mesure de leurs pérégrinations donnent lieu à un magnifique ouvrage, *Trois ans de voyage*, salué par la critique et par de nombreux prix. La traversée en cargo – au départ de la Nouvelle-Zélande avec une escale au royaume de Tonga, puis à Papeete en Polynésie française, et enfin à Newcastle en Australie, avant de revenir à Auckland – n'était pas prévue initialement. Compagnon du voyage, le hasard a voulu qu'une rencontre les fasse monter, en juin 2002, sur le pont du *Golden Trader*, pour quarante-cinq jours de vie à bord.

#### En route pour l'archipel de Tonga

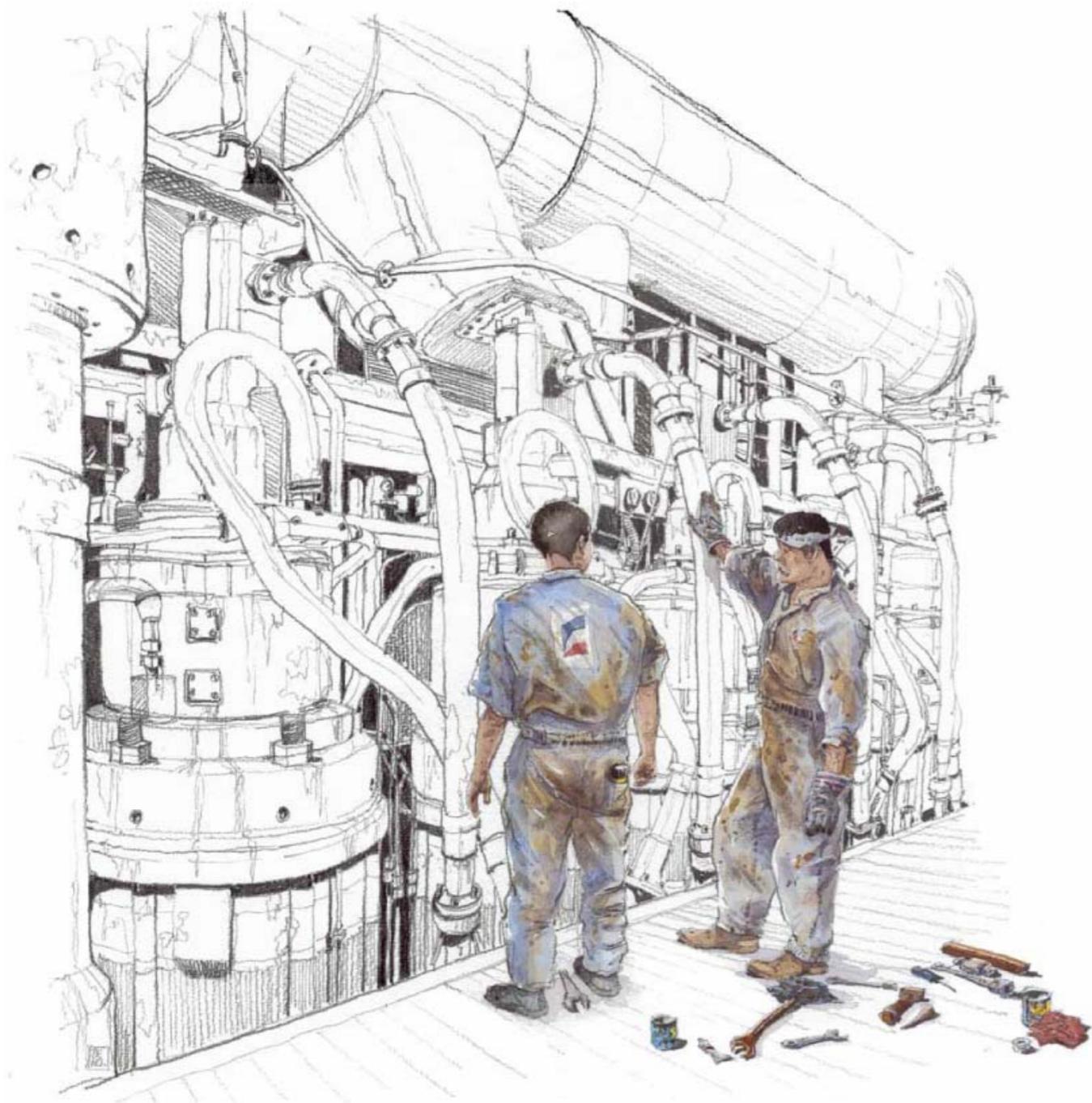
Le *Golden Trader* est un porte-conteneurs de 150 mètres de long, transportant des matières premières. Après le chargement des tonnes de ciment à destination de Papeete, les premières manœuvres d'appareillage se déclenchent. Le couple de voyageurs se tient dans la pénombre de la salle des commandes, en compagnie de Nil, le second lieutenant, d'origine philippine, comme la majorité des trente hommes de l'équipage: « La tension est palpable, la concentration des marins est à son maximum. Nous nous tapissons dans un coin. Le moment est venu de manœuvrer pour une rotation à 180°. Direction le Pacifique *via* le chenal de Rangitoto. ». Claire et Reno n'ont jamais voyagé dans de telles conditions et espèrent ne pas trop souffrir du mal de mer. Dès les premiers jours, les marins, intrigués et heureux d'une présence qui égaye la monotonie de leur quotidien, leur font bon accueil. Le capitaine, un Polonais originaire de Gdansk, les reçoit dans sa vaste cabine. C'est le début d'une série de longues et enrichissantes



◁ POUPE DU CARGO *GOLDE TRADER*, JUIN-JUILLET 2002. C'est un porte-conteneurs de 150 mètres de long qui bat pavillon à Port-Vila, aux îles Vanuatu. Au départ, Claire et Reno Marca pensent partir pour dix-huit jours d'aller-retour entre Auckland et Papeete: le voyage, qui passe par l'Australie, s'étend

finalement sur quarante-cinq jours. Dessin au crayon et à l'aquarelle de Reno Marca. Collection de l'auteur.

△ BOUÉE DE SAUVETAGE DU *GOLDE TRADER*, JUIN-JUILLET 2002. Dessin au crayon et à l'aquarelle de Reno Marca. Collection de l'auteur.



« Après trois jours de mer, apparaît, comme un mirage en plein désert, l'île de Tongatapu, archipel de Tonga. » Claire Marca, extrait de son journal de bord, 2002.



◀◀ SALLE DES MACHINES.

JUN-JUILLET 2002.

Le moteur occupe trois étages et descend jusqu'à plusieurs mètres sous le niveau de la mer. Toutes les quatre heures, des équipes de quatre hommes s'y relaient dans une chaleur de plus de 40 °C. Dans la grande famille des dessinateurs, on remarque que la plupart brillent souvent dans un registre particulier. Maîtrisant toutes sortes de sujet, Reno Marca fait partie des rares à échapper à cette règle. Dessin au crayon et à l'aquarelle de Reno Marca. Collection de l'auteur.

◀ ET ▽ DRY DOCK (CALE SÈCHE) ET

TRAVAUX SUR LE PONT, JUN-JUILLET 2002.

Après trois semaines en mer, les Marca débarquent à Newcastle, au nord de Sydney, le cargo doit y passer en cale sèche pour un contrôle technique d'inspection de la coque. Il repose alors sur de grandes cales tandis que les matelots se consacrent à son entretien : ponçage, décapage, graissage et peinture sont au programme. Dessin au crayon et à l'aquarelle de Reno Marca. Collection de l'auteur.

conversations, qui éclairent nos deux Français sur la vie à bord de ces cargos, et sur les stratagèmes nécessaires à la gestion des tensions d'un groupe en autarcie.

L'itinéraire, cette fois-ci, est différent de la navette habituelle Auckland-Papeete-Auckland. Le cargo fait une escale au royaume de Tonga, avant de poursuivre sa route vers l'Australie, afin d'effectuer un contrôle technique en cale sèche. Très vite, les habitudes s'installent, et l'organisation générale du vaisseau dépend des horaires des quarts de travail, et des rituels des repas, servis à heures fixes. La nuit tombée, on tue le temps en jouant au mah-jong, dont les règles complexes deviennent bientôt familières aux deux Français. Les marins, qui, la plupart, ont une famille à charge, gagnent ici des salaires trois ou quatre fois supérieurs à ceux pratiqués à terre. L'un mène cette existence pour payer des études à son fils, un autre, tel que Filip, un mécanicien en salle des machines « entretient la légende : une femme dans chaque port. Cependant, nombreux sont ceux qui comparent ce cargo à une prison. », remarque Claire après avoir recueilli plusieurs témoignages.





△ LE GOLDEN TRADER FAIT ROUTE VERS L'Australie, JUIN-JUILLET 2002. La traversée ne fut pas de tout repos. Sur le chemin de l'Australie, après l'escale à Papeete, la tempête se lève et le navire de la marine marchande passe « dans des creux de plus de 10 mètres. Délesté de son chargement, le cargo se fait secouer trois jours durant », écrit Claire Marca dans son journal de bord. Dessin au crayon et à l'aquarelle de Reno Marca. Collection de l'auteur.

▷△ TEST DE SÉCURITÉ, JUIN-JUILLET 2002. Toutes les mesures de sécurité sont soigneusement respectées à bord. Au cours du voyage, Claire et Reno participent à un exercice de simulation d'abandon du bateau en urgence: port du gilet de sauvetage, descente des canots, lâcher de fusées... Dessin au crayon et à l'aquarelle de Reno Marca. Collection de l'auteur.

### De Papeete à Newcastle

Lorsque l'île de Tongatapu, de l'archipel de Tonga, est en vue, la reporter prend note, dans une ambiance et une température devenue plus tropicale: « Dès l'aube, nous progressons dans le lagon turquoise couvert d'atolls grâce à la dextérité du pilote local coutumier de manœuvres dans des eaux de si faible profondeur. Une fois l'homme hissé à bord, c'est tout l'exotisme du Pacifique qui grimpe avec lui. Le teint basané, le cheveu d'ébène crépu, sa carrure d'athlète rappelle celle des Maoris émigrés il y a mille ans du Pacifique en Nouvelle-Zélande. ». Le *Golden Trader* est venu ici pour décharger en quelques heures une trentaine de containers. Son gigantisme dénote par rapport aux habitations modestes construites alentours, d'où se détache le palais du roi Taufa'ahau Tupou, que Reno va soigneusement dessiner avant

« Entre Tonga et la Polynésie française, nous traversons la date line, la ligne de changement de date qui serpente autour du 170<sup>e</sup> parallèle. »

Claire Marca, extrait de son journal de bord, 2002.



◁ L'ATEUER, JUIN-JUILLET 2002. Les outils de cet atelier ont une grandeur inhabituelle, comme cette clé à mollette, au centre du dessin, d'une taille surprenante... à l'image de ce cargo. Dessin au crayon et à l'aquarelle de Reno Marca. Collection de l'auteur.



△ PONT SUPÉRIEUR DU CARGO.  
JUN-JUILLET 2002.

Deux canots de survie sont arrimés sur la gauche, et les auteurs de préciser « en cas d'avarie, les règles de sécurité internationales exigent qu'ils soient mis à l'eau en dix minutes maximum. »

Dessin au crayon et à l'aquarelle de Reno Marca. Collection de l'auteur.

▷ MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE DU GOLDEN TRADER, JUN-JUILLET 2002.

« Si l'on dénombre ici [...] trente membres d'équipage, peu de bâtiments transportent encore aujourd'hui autant d'hommes désormais remplacés par des machines. », nous signale Claire, dans son journal de bord.

Dessin au crayon et à l'aquarelle de Reno Marca. Collection de l'auteur.

le départ du cargo. Entre l'archipel de Tonga et la Polynésie française, ils traversent la *date line*, la ligne de changement de date autour du 170° parallèle. Ainsi ils vont, dans l'aller-retour, revivre une même journée, mais le temps pour le couple s'égrène désormais en contemplant de la passerelle l'horizon océanique, animé parfois par le spectacle d'un groupe de dauphins ou une famille de baleines à bosses: « Le quotidien en mer, même s'il est d'une monotonie exemplaire, est pour nous d'un ennui grisant. ». Au bout de dix jours, les îles de la Société apparaissent, avec un air lointain d'hexagone. Claire et Reno se plongent alors dans l'ambiance toute parfumée – dans les rues, au marché, sur le front de mer – de Tahiti, qu'ils perçoivent, comme l'éclat d'un mythe tout exotique. Après quoi, sur le chemin de l'Australie, la mer leur offre un tout autre visage, bousculant l'imposant cargo délesté de son chargement: « Le navire grince, râle, se soulève lentement pour retomber ensuite d'un coup sec. Nous sommes impressionnés même si confiants. Et à bord, la vie doit continuer: Cookie, le cuisinier s'est déjà ébouillanté deux fois les avant bras ce matin. Seul à la barre de la préparation des repas pour trente personnes, notre homme enrage – Pas le poste le plus cool à bord! admet-il, le sourire fatigué. [...] La vitesse habituelle de 15 knots (nœuds), environ 27 km/h, est progressivement réduite à 5 ». C'est avec quatre jours de retard que le *Golden Trader* entre dans le port de Newcastle.

« Calés sur le rythme général et les horaires ponctuels des repas qui rythment la journée, nous passons la majeure partie de notre temps sur la passerelle... »

Claire Marca, extrait de son journal de bord, 2002.

